on chercha à savoir ce que ce pouvait être.

Il était évident que l'arbre était poussé sur le cadavre; par suite, ce dernier avait dû être enfoui depuis plus de soixante ans.

A force de recherches, voici à peu près ce que l'on apprit des plus anciens du pays :

« En 1815, trois soldats étrangers, deux Prussiens et un Russe, restèrent dans la contrée et travaillèrent dans les fermes voisines. Un jour le Russe disparut, sans qu'on ait su pourquoi. On ne le revit jamais. Fut-il tué ? On le supposa alors; mais rien ne pouvait l'affirmer. »

Est-ce le squelette de ce malheureux que l'on a découvert ?

— DUNKERQUE. — On écrit de Dunkerque que le trois-mats américain *Gold Hunter* de 1058 t. de jauge venant de San Francisco avec 20,800 sacs de blé, et le vapeur anglais *Edgar* de 959 t. venant de Philadelphie avec 1,800,000 kilohs de maïs sont entrés dans le port de Dunkerque à la marée de samedi avec 5 m. 25 d'eau signalée.

Le trois-mâts arrivé sur rade depuis quelques jours avait 22 pieds de tirant d'eau. Après avoir allégé de 540 t. environ, il a pu entrer avec 19 pieds 1 pouce anglais.

Quant au vapeur il est entré directement calant 19 pieds 3 pouces anglais.

— SAINT-PIERRE-LEZ-CALAIS. — La *Patriote* annonce que M. Ch. Duchêne, fabricant de tulles vient de gagner un lot de *cent mille francs* au tirage de des obligations du Crédit Foncier de France.

— Par arrêtés ministériels en date du 8 mai ont été nommés, dans l'administration des contributions indirectes :

Commis principaux à Crespin, M. Vignon; à Wallers, M. Verriele; à Illios, M. Panier; commis à Lille, M. Denis; commis de direction à Lille, M. Dazin; controleur à Valenciennes, M. Leclerc.

— ARRAS. — On écrit d'Arras, 5 mai 1880 :

» Quatre contre un. En ce temps où les attaques contre le clergé sont à l'ordre du jour, vous me permettez d'ajouter à la série déjà trop longue de ces tristes exploits, un petit fait qui vient de m'être conté par un des temoins de la scène.

» Ces jours derniers, quatre individus, — je dis bien *quatre*, — de mise assez convenable montaient à la gare du Nord, à Paris, dans un wagon de 2e classe et à peine installés, faisaient signe à un vénérable religieux de venir prendre place dans leur compartimant. A la mine honnêt de ces messieurs, le religieux acuepta sans se faire prier. Mais à peine le train fut-il en marche, que les quolibets et les grossièretés commencèrent à pleuvoir.

» Nos quatre braves se sentaient vaillants devant un seul religieux, décidé à n'opposer à leurs insultes que la plus évangélique résignation. Notez que ce religieux est allé sur les champs de bataille relever les blessés et que ces messieurs n'ont peut-être jamais montré leur courage que dans les estaminets en criant contre les curés.

» Bref, ils traitèrent leur victime avec une si haute inconvenance qu'un voyageur, qui avait jusque-là lu très paisiblement son journal à l'autre coin du wagon, indigné de tant de cynisme, se leva et, après avoir reproché aux insulteurs le guet-apens dans lequel ils avaient attiré le religieux, menaça de mettre son poing sur la figure au premier qui s'aviserait de poursuivre cette odieuse plaisanterie.

» Nos bonshommes se le tinrent pour dit, leurs figures s'allongèrent mais le silence le plus profond ne tarda pas à régner dans le compartiment.

» A Chantilly, Creil, Clermont, ils s'égrénèrent; un seul continua son voyage jusqu'à Amiens en compagnie du religieux et du monsieur qui ne plaisantait pas. On assure que le bravache n'avait plus du tout l'air fier ni féroce. Quant au compagnon du religieux, il ne pût s'empêcher de saluer d'un immense éclat de rire le départ du dernier de ces vaillants radicaux.

ARRAS. — M. Dasse, directeur de la succursale de la Banque de France, à Arras, a été nommé à Limoges.

M. Dangreau, de la succursale de Beauvais, passe à celle d'Arras.

MORBECQUE. — On anuonce que le maire de Morbecque vient de donner sa démission.

BOULOGNE. — Aux dernières nouvelles des mers du Nord, les pêcheurs n'étaient pas heureux, ils avaient pratiqué leur métier un mois avec les pêcheurs norwégiens et n'avaient rien pris.

Les nouvelles de la pêche du maquereau, salaison à bord, sont meilleurs aujourd'hui.

La pêche du maquereau frais, faite par quarante-sept bateaux, a donné 26,000 poissons en quatre jours à Fécamp.

BOUCHAIN. — Samedi, vers neuf heures et demie du matin, un craquement épouvantable se faisait entendre au moulin de M. Wrelle ; c'était le magasin au blé placé au dessus de la roue d'eau qui venait de s'écrouler parce qu'il était par trop chargé. Les murs se sont abattus à ras de terre.

Il n'y a heureusement pas d'accident de personnes, les ouvriers venaient de sortir : la rivière, en aval de la roue d'eau, est comblée jusqu'au niveau ; on s'occupe à la déblayer et à retirer le blé qui l'obstrue.

Une autre quantité de blé, au moins aussi importante, est tombée en aval du barrage et a été emportée par le courant ; celle-là est entièrement perdue.

Il y a environ 5 à 600 quintaux ; une partie cependant a pu être sauvée et pourra être utilisée ; la perte sèche pourra se chiffrer à environ dix mille francs.

OYE. — Le 7 mai, la dame Clarisse Noël, âgée de 50 ans, fermière à Oye, et qui se trouvait depuis la mort de son mari, sous le coup d'un violent désespoir, s'est rendue dans sa cave, muni du rasoir du défunt et s'est coupé la gorge. On l'a retrouvée quelques instants après baignée dans son sang, mais malgré tous les soins qui lui furent donnés, elle ne tarda pas à succomber aux suites de la terrible hémorrhagie qu'elle avait provoquée.

Etat-Civil de Roubaix.

DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 8 mai. — Oscar Dumoulin, rue Delattre, cité St-Joseph, 26. — Adolphe Degandt, rue de la Perche, cour Briet, 4. — Rosalie Foubert, rue de l'Epeule, cour Dupied. — Louis Eeckman, rue du Coq Français, 39 — Marthe Trillon, rue de l'Espérance, 71. — Hélène Boussemart, rue de Lannoy, fort Despret, 29. — Pauline Oudar, rue d'Inkermann, 56. — Georges Verhaeghe, rue Nain, 31. — Joséphine Delbar, rue du Ballon, cour Couteaux, 4. — Lucie Smeets, rue de Sébastopol, 101. — Maria Boudin, rue de Launoy, cour Borgie, 8.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 8 mai. — Georges Kind, 10 jours, rue Marquisat, 43. — Fidèle Fresnoy, 72 ans, pensionnaire à l'Hospice-Civil. — Constant Leburque, 52 ans, employé de commerce, rue de Mouveaux, 14. — Gustave Duvillié, 11 mois, rue de Leuze, 88. — Arthur Dubois, 11 mois, quai de Leers, maison Desbonnet. — Raymond Naxos, 55 ans, teinturier, Hôtel-Dieu. — Auguste Réal, 2 ans, Hôtel-Dieu. — Marie Callens, 3 jours, rue de France. — Jeanne Becaert, 3 mois, rue du Fresnoy, cour du Veau d'or. — Gustave Nobecourt, 1 an, rue de l'Alouette, fort Lepers, 32. — Béatrix Parys, 82 ans, pensionnaire des Petites-Sœurs.

MARIAGES du 8. — Louis Geeraert, 30 ans, tisserand, et Pulchérie Verloingne, 20 ans, fileuse. — Joseph Vivequin, 29 ans, facteur à la gare, et Marie Vincent, 30 ans, blanchisseuse. — Arthur Pollet, 21 ans, employé de commerce, et Julie Doremus, 25 ans, sans profession.

Etat-Civil de Wattrelos

DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 2 mai. — Marie Godtschalck, Sartel. — Henri Decrayenaere, Petit Tournay, — Marthe Callens, Houzarde.

Du 4. — Henri Leffrennes, Sartel. — Louis-Joseph Delporte, Vieille Place.

Du 6. — Arthur Deffrennes, Marlière. — Henri Risseling, Bas chemin. — Louis-Florinond-Joseph Derrevaux, Saint Liévin.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 2 mai. — Marie-Augustine Lefebvre, 77 ans et 9 mois, ménagère, Vieille Place

Du 4. — Flore Demedts, 3 ans et 10 mois, Bas chemin.

Du 5. — Caroline Valcke, 72 ans et 2 mois, sans profession, Plouys. — Rosalie Lebrun, 76 ans et 9 mois, sans profession, Hospice. — Alfred Codron, 2 ans et 10 mois Houzarde.

Du 6 — Marie-Thérèse Dreelinck, 2 ans et 7 mois, Fleury. — Sidonie-Zoé-Joseph Rasson, 15 ans et 8 mois, couturière, Marlière. — Augustine Herrinck, 18 ans et 2 mois, tisserande, Bas chemin.

Du 7. — Agathon-Louis-Joseph Delmotte, 65 ans et 9 mois, tisserand, Hopital.

PUBLICATIONS DE MARIAGES. — Jean-Baptiste Corne, 21 ans, journalier, et Mathilde-Rosalie Meseure, 21 ans, tisserande. Ferdinand Caboor, 65 ans, tisserand, et Isabelle-Thérèse Demeister, 53 ans, ménagère.

Convois funèbres & Obit.

Les amis et connaissances de la famille DELCROIX-DESBARBIEUX, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame CÉCILE-JOSEPH DESBARBIEUX, veuve de Monsieur JEAN DELCROIX, décédée à Roubaix, le 9 mai 1880, dans sa quatre-vingtième année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la MESSE DE CONVOI, qui sera célébrée le mardi 10 courant, à 9 heures, aux VIGILES, qui seront chantées le même jour, à 6 heures 3/4, et aux CONVOI ET SERVICE SOLENNELS, qui auront lieu le Mercredi 12 courant, à 10 heures 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Pellart, n° 2.

Les amis et connaissances de la famille DELERUE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur FLORIMOND DELERUE, décédé à Roubaix, le 9 mai 1880, dans sa 73e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux CONVOI et SERVICE de 1re Classe, qui auront lieu le mercredi 12 courant, à 10 heures 1/2, en l'église de Marcq. — A la MESSSE DE CONVOI et OBIT DU MOIS, qui seront célébrés le mardi 8 Juin, à 10 heures et à 10 heures 1/2. — L'assemblée à la maison mortuaire, Hameau du Molinel, à 9 heures 3/4.

Les amis et connaissances de la famille DUJARDIN qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de MARIE-ALPHONSINE DUJARDIN, décédée à Roubaix, le 10 mai 1880, à l'âge de seize mois, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister aux CONVOI et SALUT D'ANGE SOLENNELS, qui auront lieu le mercredi 12 courant, à 4 heures, en l'église Notre-Dame. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Ouest, 35, à 3 h. 1/2.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré en l'église Saint-Martin, a Roubaix, le mercredi 12 mai 1880. à 9 heures 3/4, pour le repos des âmes de : Monsieur CONSTANT DUVERGER, décédé à Roubaix, le 26 octobre 1850 à l'âge de cinquante-sept ans ; de Dame JULIE-SÉRAPHINE CORNILLE, son épouse, décédée le 16 décembre 1870, à l'âge de quatre-vingt-deux ans ; Et de Monsieur HONORÉ-LOUIS FONTAINE, époux de DAME AIMÉE DUVERGER, décédé à Roubaix, le 6 mai 1870, à l'âge de cinquante-huit ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Cour d'Assises du Nord

2me session de 1880

Audience du lundi 10 mai 1880.

Ministère public : M. MAULION, substitut du procureur-général

1re affaire. — **Vols commis à Lille**

Pierre Jean Dewaele, 23 ans, né à Maerbecke, (Belgique), garçon de café à Lille, et sa mère Nathalie Dewaele, femme Deblocq, 45 ans, née aussi à Maerbecke, couturière à Lille, ont soustrait, le 23 février dernier, au préjudice des époux Blammart, de Fives-Lille, un porte-monnais contenant 25 fr., une bague en or et deux bagues en argent, trois boutons de chemise en or et trois obligations.

Dewaele et sa mère avaient un complice, Longuet, actuellement en fuite. Dewaele travaillait pour M. Blœmmaert, qui employait aussi Nathalie comme couturière. Cette dernière a pris une grande part au vol, en attirant hors de sa demeure la femme Blœmmaert, en la conduisant dans divers maisons, où elle lui offrait à boire, pendant que son fils et Longuet dévalisaient la maison.

Dewaele, après avoir avoué ces circonstances au début de l'information, a cherché à revenir sur ces aveux en ce qui touche sa mère. La culpabilité de celle-ci est d'ailleurs demontrée par ce fait qu'elle a fait des démarches pour vendre les obligations dont elle connaissait la frauduleuse origine.

Me Contamine plaide pour Dewaele. Nathalie Deblocq est défendue par Me Boucher.

Dewaele est condamné à huit ans de travaux forcés et sa mère à cinq ans.

FAITS DIVERS

— UNE HISTOIRE DE VOLEURS... TURCS. — On ne parle, depuis quelques jours, à Constantinople, que d'une étrange histoire de voleurs dont nous traduisons le récit, d'après une correspondance adressée à la *Gazette de Cologne :*

« Trois malfaiteurs armés jusqu'aux dents pénétrèrent dans une maison située au quartier de Péra et appartenant à un Européen. Après avoir garotté celui-ci, ils le dépouillent de sa montre et de toute la monnaie qu'il avait en sa possession. Trouvant probablement la somme trop minime, ils le menacent de mort, s'il ne leur livre pas les clefs de la caisse. Le pauvre homme est forcé de s'exécuter, et voilà nos trois voleurs montant précipitamment au troisième étage où se trouvait le coffret.

» Dans la pièce voisine, la femme de l'Européen avait assisté à cette scène ; à peine les voleurs se sont-ils éloignés, qu'elle ouvre doucement la porte et vient couper les liens avec lesquels son mari est attaché. Et sans plus d'hésitation, s'armant de révolvers à six coups, ils montent à pas de loup, surprennent les malfaiteurs au moment où ils sont en train de se partager le butin, et, en moins de temps qu'il n'en faut pour le raconter, en tuent deux, tandis que le troisième se jette à leurs genoux, demandant grâce. Après l'avoir solidement garotté à son tour, l'Européen le laisse à la garde de sa femme toujours armé pour courir lui-même au poste le plus proche de zaptiehs On lui répond que l'officier vient à peine de s'absenter ; les deux sous-officiers également ne sont pas là pour répondre. Enfin, notre homme obtient quand même un détachement de 4 zaptiehs qu'il mène à sa maison. Mais jugez de l'étonnement de ceux-ci, en apercevant étendus morts leurs deux sous-officiers et l'officier garotté. Craignant avec quelque raison que les quatre hommes ne lui jouent un mauvais tour en délivrant leur officier, l'Européen leur montre son révolver et leur enjoint de détaler au plus vite. Ce qu'ils ne se firent pas dire deux fois, car les musulmans ont, paraît-il une peur atroce d'un canon de révolver.

» On court chez le consul, dont les kawasses viennent ramasser les deux cadavres et conduisent l'officier de police en lieu sûr, en attendant l'instruction de cette affaire. »

— La duchesse Pauline de Wurtemberg s'est marié le 1er mai avec un simple bourgeois prussien, le docteur Willim, de Breslau. Le *Journal officiel* de Stuttgard annonce que c'est avec l'autorisation du chef de la famille que ce mariage a été conclu: « En présence d'une inclination décidée, le roi, nous dit-on, n'a pas cru devoir faire opposition, mais il a exigé que sa cousine renonçat préalablement au nom, au titre et à la position de princesse royale. » En effet, l'ex-duchesse de Wurtemberg a pris pour se marier le nom de Mlle de Rippach. Ajoutons que d'après l'Almanach de Gotha elle est âgée de vingt-six ans.

— La saison des ballons a été inaugurée à Berlin dimanche dernier, par l'ascension du ballon l'*Aigle*, monté par l'aéronaute Oppitz, qui s'est enlevé de Schœnberg à six heures du soir, avec deux passager. Au-dessous de la nacelle se trouvait un trapèze, autour duquel une jeune fille exécutait des tours de voltige vertigineux.

Le ballon a disparu dans les nuages, et à sept heures du soir, il exécutait heureusement sa descente près de Staken.

— On écrit de Catane que l'invasion du phylloxera a pris en Sicile des proportions fort sérieuses. Lorsque, il y a deux mois, on découvrit la présence de cet insecte redoutable dans le territoire de la petite ville de Riesi, dans la province de Caltanisetta, on pensa que l'infection ne s'étendait qu'à quelques centaines de ceps de vigne. Mais des observations actives ont montré que le fléau a déjà envahi plus de 16 hectares de sol, et la population agricole de l'île a été très alarmée. On n'a pu désinfecter que 20,000 ceps de vigne. Il en reste encore 50,0000 à désinfecter.

Le professeur Maccagno, envoyé sur les lieux par le gouvernement, a observé que les larves du phylloxera se développent en Sicile un mois et demie plus tôt qu'en France. Heureusement cet insecte trouve ici un ennemi sérieux, un parasite qui se multiplie aussi avec une grande rapidité. C'est le hoplophora.

Le phylloxera a été introduit en Sicile par deux marcottes d'origine française que M. Calamita, le propriétaire du vignoble le plus endommagé, a achetées il y a trois ans à Palerme chez un marchand français de la rue Macqueda. Les ceps provenant de ces deux marcottes ont été trouvés à moitié détruits au milieu de la zone infectée.

TRIBUNAUX

COUR D'ASSISES: Un jeune homme poignardé par erreur. — NOUVELLES JUDICIAIRES.

Il est impossible d'avoir moins de chance que le jeune garçon boucher Landry.

Ce malheureux rentrait le 7 février dernier chez son patron, rue Rochechouart, lorsqu'il croisa plusieurs ouvriers italiens qui se disputaient. Il s'agissait d'une simple querelle de jeu, mais, le vin aidant, car l'on sortait du cabaret, les têtes s'étaient à ce point échauflées, que l'on s'apprêtait à jouer du couteau.

C'est généralement ainsi que les disputes se terminent au delà des Apennins, où, d'ailleurs, on ne s'émeut pas autrement du résultat souvent sanglant de la mêlée. On connait même la jolie formule à laquelle nous ont accoutumés les faits divers des journaux italiens. Lorsqu'il y a mort d'homme à la suite d'une de ces rixes entre camarades, on annonce tranquillement que « le meurtrier a pris la campagne, et que » la gendarmerie est à sa poursuite ». La gendarmerie le retrouve... quelquefois.

Au nombre des Italiens que rencontra le garçon boucher Landry se trouvait un grand gaillard d'une vingtaine d'années, nommé Biancotto, lequel avait tiré de sa poche un long couteau à virole, à lame mince, étroite et très effilée ; c'est ce qu'on appelle, croyons-nous, le couteau catalan.

L'arme était tellement dangereuse que les camarades de Biancotto ne se soucièrent pas d'engager la lutte, et s'enfuirent. Le jeune homme se mit à leur poursuite. Il était six heures et demie, et l'obscurité était presque complète. Entraîné par les fuyards et comme enveloppé par eux, Landry essaya vainement de se dégager.

Aveuglé par la fureur et voyant rouge, Biancotto lança son couteau de toutes ses forces dans le groupe de ses adversaires, à la mode de son pays. Les camarades ne furent pas atteints, mais le pauvre garçon boucher parisien tomba mortellement frappé. Il avait été blessé au bas-ventre, et il expira au bout d'une semaine d'atroces souffrances.

Arrêté immédiatement, Biancotto vient de comparaître devant la Cour d'assises.

Les débats ont appris qu'il faisait partie d'une colonie d'ouvriers italiens, employés à des terrassements et signalés plusieurs fois déjà à la police en raison de leur turbulence.

L'accusé nie avec vigueur. Il prétend que ce n'est pas lui qui a frappé Landry, et, formulant une appréciation flatteuse sur son propre compte, il se dépeint comme un bon jeune homme « tout miel. » Le commissaire de police du quartier Rochechouart déclare, au contraire, que « Biancotto est une véritable bête féroce. » Du reste, sa culpabilité n'était pas douteuse, le malheureux Landry l'ayant, avant de mourir, désigné formellement comme son meurtrier.

Biancotto a été condamné à cinq ans de réclusion et à cinq ans de surveillance de la haute police.

C'est plus cher qu'en Italie, mais c'est encore bon marché.

Choses & Autres

***

Un ancien magistrat, qui est aujourd'hui maire de sa commune, donnait l'autre jour la bénédiction civile et obligatoire à un jeune couple.

Après avoir posé la question sacramentelle :

— Mademoiselle X..., consentez vous à prendre pour époux ? etc...

L'ancien magistrat, distrait, se retourne vers le jeune homme et, avec un grand sérieux :

— Prévenu, qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

***

Sur le boulevard, un passant, convenablement vêtu, aborde un promeneur, et avec beaucoup de politesse :

— Monsieur, demande-t-il, seriez-vous assez bon pour m'indiquer un restaurant à trente-deux sous ?

— Certainement, monsieur ; vous pouvez aller faubourg Montmartre, tel numéro.

— Mille remerciements. Pourriez-vous maintenant, monsieur, m'indiquer où je pourrais trouver les trente-deux sous ?

***

Echos du Palais de Justice :

— Avocat, soyons bref, disait un président à un jeune basochien qui, depuis, a fait son chemin.

— Eh bien, ça ne va pas être long, monsieur le président, moi, raison ; lui, tort ; vous, bon juge !

Le tribunal lui donna gain de cause,. et l'audito

***

La petite Jeanne, à qui sa tante a donné cinquante centimes veut aller à âne.

— Combien, monsieur le marchand, demande-t-elle au loueur

— Un franc la première heure, et cinquante centimes la seconde.

Mlle Jeanne, après un instant de réflexion :

— Eh bien ! donnez-moi tout de suite la seconde heure.

NOUVELLES DU MATIN

ELECTIONS SENATORIALES

Paris, 9 mai, soir.

ARDENNES

MM. Gailly, r. (centre gauche)	285 v. (élu)
Léon Robert, r. (Union r.)	244
Bulletins blancs	37
Voix perdues	7

Au 30 janvier 1876, M. Cunin-Gridaine, sénateur decédé qu'il s'agissait de remplacer, avait été élu par 403 voix sur 583 électeurs inscrits.

LES ELECTIONS PROCHAINES

Paris, 9 mai.

Les élections de Lorient, de Brest et de Limoges sont fixées au 6 juin.

LA CRISE MUNICIPALE A MARSEILLE

Les bruits de dissolution du conseil municipal de Marseille sont démentis. Le gouvernement n'a pris encore aucune résolution à cet égard.

LA RUSSIE ET L'EUROPE

L'*Agence russe* nous communique la dépêche suivante :

St-Pétersbourg, 9 mai, 1 h. 20 soir.

L'*Agence russe* dément la nouvelle du *Tageblatt* de Vienne relative à l'envoi d'une circulaire spéciale aux agents de la Russie à l'étranger, pour les informer de la direction pacifique que le cabinet de Saint-Pétersbourg entend donner à sa politique. L'*Agence russe* ajoute que cette circulaire n'avait aucune raison d'être envoyée, le cabinet ayant toujours eu une politique pacifique.

NOUVELLES DU SOIR

LE TRAITÉ DE BERLIN ET L'ANGLETERRE

« Conçue dans les termes que nous connaissons, dit le *Soleil*, la note de lord Granville est fort correcte, et l'attitude du gouvernement anglais ne prête le faire a aucune protestation admissible.

» En réclamant uniquement l'exécution intégrale du traité de Berlin, par une action collective, l'Angleterre reste strictement dans les limites des conventions revêtues de signature des grandes puissances, et on ne voit pas trop comment l'une ou l'autre d'entre elles pourrait repousser formellement sa proposition sans encourir de graves responsabilités. Au surplus, elle doit être certaine d'avance du consentement de plusieurs des grands Etats et surtout de la Russie qui ne peut guère accueillir qu'avec satisfaction un programme qui repond complètement à celui qu'elle a elle-même déjà formulé à diverses reprises. »

L'ASSISTANCE A DOMICILE

Aujourd'hui, paraît au *Journal officiel* la liste complète des membres de la commission instituée par M. le ministre de l'intérieur dans le but de préparer le nouveau réglement d'administration publique pour l'organisation de l'assistance a domicile à Paris.

Divers journaux ont publié hier les noms des membres. Il faut en retrancher celui de M. le docteur Thulié, qui n'a pas accepté sa nomination.

M. Thulié sera remplacé par M. d'Echérac, actuellement secrétaire général de l'assistance publique.

L'ELECTION DE BLANQUI

Le *Mot d'Ordre* reçoit la depêche suivante de Lyon, 9 mai :

« Aujourd'hui a eu lieu la réunion publique électorale provoquée par l'alliance républicaine. Plus de 1,500 électeurs y assistaient. Après une longue discussion le nom de Blanqui a été acclamé. »

De son côté le *Citoyen* publie cette autre dépêche :

» Lyon, 11 h. 45 soir.

» Dissentiment très-grave vient d'éclater au sein du Comité centrale (opportuniste). La majorité refuse de discuter la candidature Blanqui. Vingt-trois membres protestent énergiquement.

» Le dissentiment est plus grand encore, vingt-trois comités centraux veulent Ballue, trente cinq veulent au contraire Rochet.

» Election Blanqui devient assurée. »

D'après le *Mot d'Ordre*, une réunion a eu lieu hier, dimanche, salle des Ecoles, rue d'Arras, sous la présidence du citoyen Balseng, amnistié.

Le citoyen Balseng a expliqué que deux courants politiques circulent dans le parti radical socialiste : une partie des électeurs veulent élire Blanqui à Lyon l'autre désire, nommer Trinquet.

» La candidature Blanqui mise aux voix a été acclamée.»

PETITE BOURSE DU 9 MAI 1880

8560. — 11903. — 1127. — 1793. — 30250. — 54312.-- 3547.—75 1/2.—93 3/4 —9143. Ferme.

Dépêches Télégraphiques

INCENDIE D'UNE FORET

Fontainebleau, 9 mai

Cette après-midi, vers deux heures, un incendie a eclaté dans la forêt, à deux kilomètres de Barbison.

Par suite de la grande quantité d'herbes et de bois secs qui se trouvaient à cet endroit, le feu s'est rapidement étendu.

Deux détachements du 8e hussards mandés en toute hâte de Fontainebleau sont accourus sur le théâtre de l'incendie et se sont joints aux personnes des environs pour arrêter le feu, qui était complètement circonscrit vers cinq heures.

La partie de la forêt sur laquelle le feu s'est étendu comprend à peu près huit ou dix hectares.

La cause de l'incendie est inconnue. Elle provient probablement de l'imprudence de quelque fumeur.

NOUVELLES D'ITALIE

Rome, 9 mai, 10 h. soir.

Le prince Guillaume de Danemark est arrivé aujourd'hui à Brindisi, venant d'Athènes, et se rendant à Venise.

Le chambellan F.F. de Kjaer, ministre plénipotentiaire du Danemark à Rome, est envoyé à Vienne. Il aura pour successeur en Italie M. J. H. de Hegermann-Lindencrone, actuellement ministre danois à Washington.

Le roi a reçu aujourd'hui en audience de congé le colonel Hepp, attaché militaire à l'ambassade de France.

Le dirito prétend que le pape a adressé aux évêques italiens une lettre par laquelle il les laisse pleinement libres de permettre ou d'interdire aux fidèles de prendre part aux élections. Mais comme évêque de Rome, il dissuade les fidèles romains d'y participer.

De toutes les provinces arrivent en quantité des télégrammes résumant les discours électoraux des ministres et des chefs de parti, qui expliquent leurs programmes respectifs.

PERTURBATIONS ATMOSPHÉRIQUES

New-York, 9 mai, 8 h., m.

Le bureau météorologique du *New-York Hérald* annonce que des perturbations atmosphériques arriveront sur les côtes nord de la Grande-Bretagne et de la Norwège, entre le 10 et le 12. Elles seront suivies de pluies. — Forts vents du sud tournant au nord-ouest ou bourrasques. — Temps orageux sur l'atlantique au 45° de latitude nord.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(*Service télégraphique particulier*)

PRÉSIDENCE DE M. GAMBETTA

Séance du 10 mai

La séance s'ouvre à 2 heures.

ÉLOGE FUNEBRE

M. LE PRÉSIDENT prononce l'éloge de M. Codet, député de la Haute-Vienne.

PROPOSITION LOUSTALOT

La Chambre reprend la suite de la première délibération sur la proposition de loi de M. Loustalot, ayant pour objet d'attribuer aux conseils généraux une représentation proportionnelle à la population cantonale.

M. DE CIVRAC combat la proposition.

COMMERCE

Circulaire de MM. Paul Pierrard, courtier à Londres.

Londres, 8 mai 1880.

La physionomie du marché aux laines coloniales a été calme, mais ferme pendant la 3me semaine d'enchères.

Les acheteurs ne sont plus entraînés à mettre les prix extrêmes du début, et les vendeurs acceptent les cours basés sur les besoins actuels en retirant de temps à autre les lots qui n'arrivent pas à la côte.

On croit généralement ici que les grèves en France ne peuvent se prolonger longtemps et que, quand elles commenceront à se calmer, beaucoup d'acheteurs reviendront encore à la charge pour continuer leurs approvisionnements de laines.

Dans les catalogues moins chargés de ces derniers jours, on a trouvé un bon choix de laines d'Australie pour le peigne, comme pour la carde; mais on offre peu de laine du Cap dont les cours se maintiennent bien.

Les acheteurs anglais ont plus d'entrain pour acheter les laines croisées aux cours faibles que pour les qualités fines et mi-fines à peigne plus recherchées.

L'exportation ne se ralentit pas et a enlevé depuis le début jusqu'au 5 courant 83 220 balles, contre 54,140 balles pour l'Angleterre, selon « the Economist. »

D'après le tableau ci-dessous, on a offert jusqu'ici 174,699 balles, desquelles 169.696 balles sont vendues et 5.003 balles retirées. Il reste à présenter 203,347 balles, dont 51,850 balles composeront les catalogues de la 4me semaine.

Situation du marché aux laines coloniales, le 8 mai 1880.

PROVENANCES	Arrivages	QUANTITÉS VENDUES	QUANTITÉS RETIRÉES	QUANTITÉS pour la 4e semaine
Sydney	90 782 b.	35 501 b.	766 b.	11 437 b.
Port-Philippe	161 075 »	70 129 »	2762 »	16 823 »
Van Diémen	8 129 »	3 389 »	32 »	959 »
Adélaïde	44 632 »	17 077 »	228 »	9 996 »
Swan River	6 179 »	3 787 »	— »	750 »
Nouvelle-Zélande	73 627 »	29 493 »	673 »	8 184 »
Total d'Australie, après déduction de 24,000 b. réexpédiées.	360 424 »	159 376 »	4 461 »	48 159 »
Cap de B.-Esp., après déduction de 6,000 b. réexpédiées.	17 622 »	10 320 »	542 »	3 691 »
Totaux.	378 046 »	169 696 »	5 003 »	51 850 »

Cours du change, à la bourse du 6 courant.

Paris courts jours,	25,28 3/4	à 37 1/4
dito trois mois,	25,45	à 47 1/2
Belgique	25,47 1/2	à 52 1/2
Du 4 courant.		
Paris courts jours,	25,27 1/2	à 30
dito trois mois,	25,45	à 47 1/2
Belgique	25,47 1/2	à 50 1/2

Revue Financière

Paris, le 9 mai.

Nous avons voulu recueillir tout spécialement cette semaine l'avis des hommes réputés les plus compétents, nous avons compulsé avec soin les appréciations des journaux et des Bulletins financiers passant pour les mieux renseignés, la résultante de tous ces avis, de toutes ces appréciations est que les cours de nos rentes et des bonnes valeurs en général doivent s'élever encore. Nous cédons volontiers au courant de cette opinion que nous n'avons aucune raison de ne pas partager. L'argent est abondant, et l'éducation du public en matière de placements a fait de très-grands progrès; c'est un bonheur pour la conservation de notre épargne et ce sont surtout les bonnes valeurs qui doivent profiter de ces dispositions du public.

Un article sur la conversion paru dans le *Journal des Débats* est venu donner une nouvelle force aux tendances que nous signalons. D'après ce journal, la conversion, un moment opportune et possible il y a dix-huit mois, devrait être aujourd'hui rejetée après les élections législatives de l'année prochaine, et l'auteur de cet article en conclut que le 5 0/0 marche au-delà de 120 fr. Il est vrai qu'il se place dans l'hypothèse, qu'il cherche à faire admettre, d'une conversion en 3 0/0 Amortissable. Nous n'avons pas à le suivre sur ce terrain; mais nous croyons assez que le gouvernement n'a pas l'intention de faire la conversion avant le renouvellement des Chambres.

Nous avons enregistré dans le courant de la semaine les mouvements survenus dans le prix des actions de nos principales institutions de Crédit. Là encore c'est la tendance à la hausse qui domine.

Les actions de nos grandes Compagnies de Chemins de fer sont, comme on sait, l'objet depuis quelque temps de demandes qui les ont portées à des cours qu'elles n'avaient pas encore atteints; on se dit qu'elles présentent une solidité telle qu'il vaut presque autant acheter des actions que des obligations, mais aussi ces actions ne rapportent-elles plus aux cours actuels qu'un revenu analogue à celui des obligations Qu'on en juge : le Nord est à 1.680, le Lyon à 1,312, le Midi à 1.015, l'Orléans à 1,220, l'Est à 750 et l'Ouest à 805 fr. Plus les cours s'élèvent, plus le rachat par l'Etat devient onéreux. Aussi n'est-il pas invraisemble qu'une spéculation intéressée à faire échouer le projet de rachat soit pour quelque chose dans le mouvement sur les actions des grandes Compagnies.

Les valeurs industrielles gagnent aussi des prix auxquels, étant donné leur dernier revenu, elles se capitalisent à un taux qu'on avait coutume de croire exclusivement réservé pour les rentes, les obligations de premier ordre ou les valeurs du même genre.

BOURSE DE PARIS
Variations des Cours

VALEURS	Cours du samedi 8 mai	Cours du samedi 1 mai	Hausse	Baisse
A terme				
3 %	85.45	84.45	1	
3 % amortis.	86.87 1/2	85.77 1/2	1 10	
5 %	118.92 1/2	118.10	0 82 1/2	
B. de Paris	1005	983.75	28 25	
B. d'Escomp.	800.	787.50	12 50	
B. Hypoth.	622.50	620.	2 50	
C. d'Escomp.	900.	895.	5	
Crédit fonc.	1217 50	1185.	32 50	
» mobil.	703.75	700.	3 75	
Soc. génér.	562.50	566.25	6 25	
C. Lyonnais	935.	928.75	6 25	
Dép. et Com. couran s				
S. financiè.	541.75	543.75		2 50
F.-Egypt.	680.	735.		
Union génér.	740.	730.	10	
Gaz	1340.	1305.	35	
Suez	1035.	967.50	67 50	
Transatlant.	615.	612.50	2 50	
Italien 5 %.	85.40	84.50	1	
Mob. espag.	762.50	755.	7 50	
Ch Lomb.	178.75	182.50		3 75
» Autric.	597.50	588.75	8 75	
Nord d'Esp.	336.25	323.75	12 50	
Saragosse	358.75	350.	8 75	
Au comptant				
3 %	85.35	84.30	1 05	
3 % amortis.	86.50	85.80	0 70	
5 %	118.65	118.05	0 60	
4 1/2	115.10	114.50	0 60	
B. de France	3430.	3245.	185	
Ville 1869	406.	404.25	1 75	
» 1871	490.	399.25	0 75	
Actions Est	750.	741.25	21 75	
Actions Lyon	1310.	1325.	20	
Actions Midi	1020.	990.	30	
Actions Nord	1625.	1585.	40	
Actions Orléans	1212.	1210.	2	
Actions Ouest	800.	777.50	22 50	
Obl. 3 % Est.	389.	387.	2	
Lyon-Médit.	384.	383.	1	
Midi	388.	385.	3	
Orléans	388.50	387.	1 50	
En Banque				
3 % Esp. in.	16 3/16	16 3/16	1/16	
extér.	17 7/16	17 7/16	1/2	
5 % Turc	11 22	10 65	0 57	
B. Otto.	543 75	537 50	6 25	
Egyp. 6 0/0	303 75	213 75		
do Chemins	448 75	450		1 25
Russe 1877	93 11/16	92 7/8	13/16	
Hong. 1877	91 7/16	90 11/16	3/4	
Florins or	75 1/2	74 7/8	5/8	

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES.

Paris, 10 mai, une heure soir. — Hauteur du baromètre : Marseille, 755, Biarritz, Besançon 760, Brest, Boulogne, 765. Le baromètre baisse en Angleterre, monte en Italie, par suite de pression devient plus uniforme. Probable ; vent de Nord à Est. Hausse de température, ciel nuageux.

Situation à Lille, le 10 mai 1880. — Baromètre, hausse ; vers *beau temps*. Vent S.-O. Thermomètre : 8 heures, plus 10 0/10 ; 10 heures, plus 11 0/10, midi, plus 12 0/10; 2 heures, plus 13 0/10. — N.L. le 9.

Santé et énergie à tous rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

Guérissant les dyspepsies gastrites, gastralgies, constipation, glaires, flatus, aigreurs vrose, insommies, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang, irritation et toute odeur fievreuse en se levant. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule suffit pour assurer la prospérité de enfants. — 52 ans de succès, 100,000 cures y compris celle de Madame le duchesse de Castiestuart, le duc de Pluskow, Lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Dédé, etc.

Cure N° 98,614: Depuis des années je souffrais de manque d'appétit, mauvaise digestion affections de cœur, des reins et de la vessie irritation nerveuse et mélancolie; tous ces maux ont disparu sous l'heureuse influence de votre divine Revalescière LÉON FRYCLET, Instituteur à Cheyssoux (Haute-Vienne.)

Cure N° 99.625. — Avignon, 18 avril 1876. Que Dieu vous rende tout le bien que vous m'avez fait. La Revalescière du Barry m'a guerri a l'âge de 61 ans. — J'avais des oppressions les plus terribles, à ne plus pouvoir faire aucun mouvement, ni m'habiller, ni déshabiller, avec des maux d'estomac jour et nuit, et des insommies horribles. Contre toutes ses angoisses-tous ses remèdes avaient échoué, la Revalescière m'en a sauvé complètement. — BORREL, née Carbonnetty, rue du Balai, 11.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25: le 1/2 kil. 4 fr. le kil., 7 fr.; 2 kil. 1/2, 16 fr.; 6 kil., 36 fr. 12 kil. 70 francs. FRANCO. — Dépôt à Roubaix, chez MM. Morelle-Bourgeois; Desfontaines, épicier sur la place; Boubert, Epicerie-Centrale, 13, rue Saint-Georges; à Tourcoing, chez M. Bruneau, pharmacien, rue de Lille, Despinoy, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Cie Limited), rue Castiglione, Paris.